

LE MARIAGE FORCÉ

- DOSSIER PÉDAGOGIQUE -

APRÈS LA REPRÉSENTATION



RÉGION
BOURGOGNE
FRANÇHE
COMTE

Côte
d'Or
LE DÉPARTEMENT

LITRES DE PAILLE
800
COMPAGNIE

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

CRÉÉ PAR ISABELLE EVENARD ET SOPHIE VITTECOQ

Le spectacle proposé par la compagnie 800 Litres de paille veut désacraliser le théâtre et le porter là où il ne va pas habituellement, mettre au même niveau les interprètes et le public, faire de la représentation une fête collective.

La compagnie et ses trois jeunes comédiens s'approprient un classique, une courte pièce qui porte des choses universelles : le rire de la farce, une satire sociale qui reste d'actualité, la difficulté des rapports humains.

Selon le projet de l'enseignant et de la classe, on peut privilégier l'un ou l'autre des thèmes et des activités proposés dans ce dossier : le mariage forcé, un thème qui a des surprises à livrer ; le plaisir de jouer la farce ; l'espace théâtral comme lieu de partage.



1 - LA PROXIMITÉ ENTRE COMÉDIENS ET PUBLIC

> Demander à un.e élève de raconter son entrée dans la salle, jusqu'au début de la représentation. D'autres peuvent ensuite compléter, préciser voire contredire ces premières impressions.

Il est intéressant de confronter les impressions de ceux/celles qui connaissaient déjà la salle où le spectacle a été vu, et qui l'ont alors vue dans une autre configuration, et la perception de ceux/celles qui l'ont découverte à l'occasion du spectacle.

Ont-ils été surpris par ce dispositif peu habituel au théâtre ? Comment ont-ils choisi leur place ? Comment se sont-ils sentis ? Ont-ils fait des rapprochements avec les salles consacrées au théâtre, s'ils en connaissent ? Ont-ils observé le lieu en attendant le début de la représentation ?

> Demander à un.e élève de venir au tableau, pour réaliser sur les indications de ses camarades un croquis de l'espace théâtral, en commençant par tracer les murs de la salle où a eu lieu la représentation. Réfléchir aux possibilités et aux contraintes créées par le dispositif. Si nécessaire, guider les élèves en leur demandant d'observer le rapport entre l'espace des comédiens et celui du public, les éléments techniques, ceux qui créent une délimitation. A quoi cette organisation de l'espace peut-elle leur faire penser ?

L'imbrication de l'espace dévolu au public et aux comédiens caractérise le spectacle, avec un dispositif quadrifrontal qui met les comédiens au centre des regards convergents, comme dans une arène ou comme au cirque. Cela implique une mise en scène dans laquelle aucun côté du public n'est privilégié ni laissé de côté. La jauge assez réduite contribue à une impression d'intimité avec les comédiens.

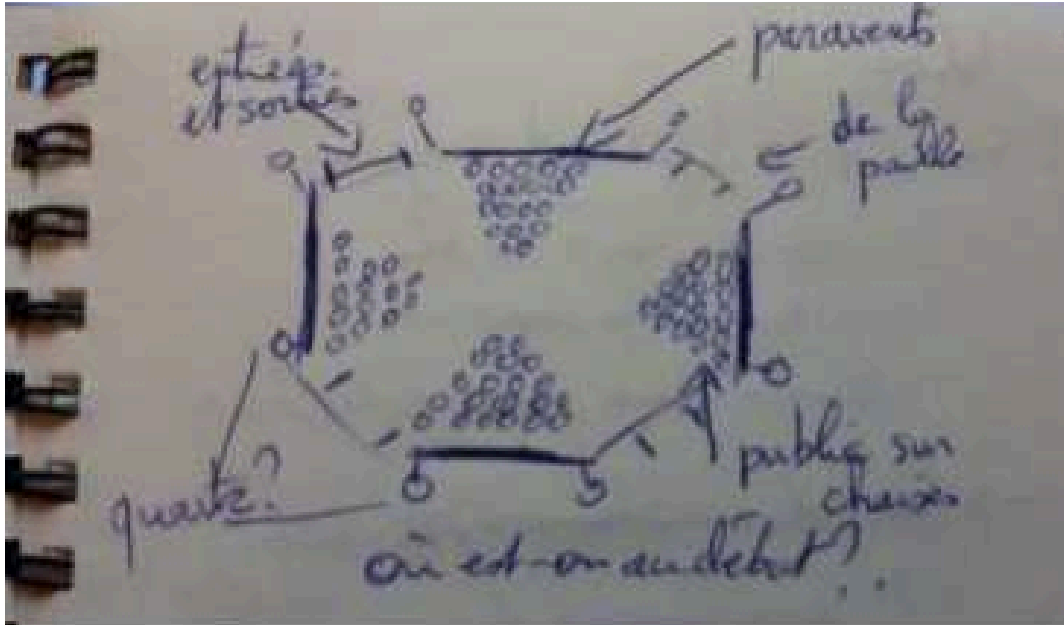
Cet espace partagé est délimité sur les quatre côtés par de hauts paravents. Ils ménagent des coulisses pour, entre autres, les nombreux changements de costumes. Une inscription écrite à la main en grandes lettres, « Aux Paravents », figure sur l'un d'eux, et prendra plus tard son sens. Quatre projecteurs sont visibles, un à chaque entrée, aux quatre coins. Ils assurent toute la lumière du spectacle, ce qui contribue à rendre ce dernier facile à installer en tout lieu.

Si les élèves connaissaient déjà la salle avant, ils auront reconnu les chaises qui s'y trouvent habituellement : l'univers familier du public participe à la représentation.

Tout l'espace central, entre les sièges, est jonché de paille. Quelques bottes forment des reliefs.

Rompant avec l'organisation traditionnelle des théâtres, cette configuration permet d'installer la scénographie dans n'importe quelle salle, ce qui correspond à la volonté de la compagnie : porter le théâtre là où il ne va pas d'habitude.

1 - LA PROXIMITÉ ENTRE COMÉDIENS ET PUBLIC



Le premier croquis à l'origine de la scénographie



Installation du dispositif dans deux salles différentes. © Antonin Charbouillot

> **Demander aux élèves ce que leur a fait ressentir ou penser le fait de voir les autres spectateurs / spectatrices pendant la représentation. Chacun.e note sur une bande de papier une phrase répondant à la question, qui peut rendre compte soit d'une impression générale, soit d'un détail ou d'un moment particulier. Installer les élèves sur des chaises disposées en carré, comme dans le spectacle. L'un.e des élèves adresse à un.e autre la phrase qu'il a notée et celui-ci à son tour en fait de même jusqu'à ce que tous et toutes se soient exprimé.e.s. Faire une synthèse commune des impressions formulées.**

1 - LA PROXIMITÉ ENTRE COMÉDIENS ET PUBLIC

Quelles que soient les réactions exprimées par les élèves, voir les autres spectateurs / spectatrices, leur regard, leurs réactions, leurs émotions, contribue à faire de la représentation une expérience commune. Cela crée aussi la possibilité d'intégrer le public dans le jeu.



Le public dans la lumière, comme les comédiens. © Antonin Charbouillot

> Demander aux élèves de se remémorer les diverses utilisations de la paille et les effets produits.

Elle crée une aire de jeu grâce à un matériau différent de ceux de la salle où a lieu la représentation, et qu'on trouve rarement en intérieur. Ainsi, bien que le lieu de la représentation soit souvent familier au public (une salle municipale ou une médiathèque par exemple), la paille le transforme en lieu imaginaire. On est à la fois ici et ailleurs.

Elle unifie l'espace des comédiens et celui du public, puisque quelques sièges sont occupés au début par des ballots de paille. Celle qui est au sol s'étend jusque sous les sièges, et un peu dans les entrées ménagées aux quatre coins.

Elle occasionne des jeux de lumière qui lui donnent par moments une teinte et des reflets or.

Elle sert d'accessoire, par exemple de siège.

C'est un appui de jeu pour les comédiens qui la manipulent.

Elle donne à la représentation une ambiance de fête de village. En effet, c'est un matériau rustique utilisé dans le passé pour tapisser des rues ou des places boueuses.

1 - LA PROXIMITÉ ENTRE COMÉDIENS ET PUBLIC



Jeux de lumière et de mouvements avec la paille. © Antonin Charbouillot

> Pour réfléchir à ce qui fait de la représentation un moment partagé entre les comédiens et le public, répartir au hasard dans des groupes d'élèves des papiers avec les indications ci-dessous. Chaque groupe doit se remémorer et expliquer à la classe le plus possible d'éléments concrets et précis de la représentation qui créent cet effet.

Le début du spectacle	La fin du spectacle	Les chaussures	Les costumes
L'adresse aux spectateurs	Les « ratages »	L'utilisation de la salle	Les « gestes barrières »
Après la représentation	L'inclusion des spectateurs dans le jeu	Les entrées et sorties des acteurs, leur circulation dans l'espace	La musique

Pour réécouter les deux morceaux diffusés durant le spectacle, cliquez dessus :

- ["Marche pour la Cérémonie des Turcs" de Jean-Baptiste Lully](#)
- ["L'envie d'aimer" de Daniel Lévi](#)

1 - LA PROXIMITÉ ENTRE COMÉDIENS ET PUBLIC

Tous ces éléments contribuent d'une façon ou d'une autre à rapprocher l'univers du spectacle et celui du public. Créant des liens entre les deux, ils montrent constamment la fabrication du spectacle en train de se faire.

Les élèves auront sûrement cité des exemples d'adresse au public pour leur demander leur avis sur ce qui se déroule, ou pour solliciter leur participation. Cela se fait en fonction du public de chaque représentation, en tenant compte des spectateurs / spectatrices interpellé.e.s, ce qui ancre le spectacle dans le moment présent.

De même, chaque salle différente est utilisée selon ses propres possibilités, en particulier pour la scène du premier docteur dont Sganarelle peine à se débarrasser. La circulation des comédiens dans l'espace est aussi un facteur de rapprochement, puisqu'ils entrent et sortent de façon souvent inattendue au milieu du public, par les passages ménagés entre les chaises. De même, avant le début du spectacle, Sganarelle se mêle au public et passe inaperçu parmi eux. Ils jouent aussi autour des sièges, entre le public et les paravents.



1 - LA PROXIMITÉ ENTRE COMÉDIENS ET PUBLIC

Les costumes relèvent de plusieurs inspirations : un passé évoquant vaguement le XVII^e ou le XVIII^e siècle, le cirque, l'époque actuelle... Il y a des costumes de théâtre recyclés, mais aussi des vêtements contemporains « customisés », ce qui les situe eux aussi entre le monde de la fiction et le présent du public. Ces costumes qui ont l'air d'être réalisés avec les moyens du bord, dont on voit comment ils ont été fabriqués, ont une grande efficacité. Loin de toute recherche de réalisme, ils permettent de signifier les personnages et dessinent des silhouettes caractéristiques. Tous les comédiens sont chaussés de baskets, chaussures les plus couramment portées aujourd'hui, qui témoignent aussi de la performance physique qu'ils accomplissent : c'est le travail du comédien au présent qui est souligné ici.



Des références diverses pour les costumes. © Antonin Charbouillot / Thierry Odone

La frontière entre le réel et la fiction n'est pas clairement marquée au début ni à la fin du spectacle. Lorsqu'un comédien vient présenter la liste des scènes, la pièce est-elle commencée ? Et les saluts de la fin en font-ils partie ? Le passage d'un univers à l'autre se fait de façon fluide.

Quant à la musique, si le morceau d'entrée (la « Marche pour la cérémonie des Turcs » du Bourgeois gentilhomme) nous rappelle l'époque de Molière, la chanson finale, un tube des années 1990, appartient à la culture populaire actuelle.

1 - LA PROXIMITÉ ENTRE COMÉDIENS ET PUBLIC

Un autre procédé nous rappelle au présent de la performance en train de se faire : les faux ratages, comme le fait de signaler à un comédien qu'il a oublié son costume dans une autre ville. Outre la complicité ainsi créée par l'humour, cela trouble la frontière entre la fiction et le réel.

Enfin, la volonté de rapprochement avec le public qui guide le spectacle aboutit logiquement à l'échange qui est proposé à la fin, où les trois comédiens répondent aux questions et expliquent leur démarche.



Le traditionnel "bord plateau". © Antonin Charbouillot

2 - UNE FARCE DYNAMIQUE

Les activités proposées dans cette partie visent à faire réfléchir la classe sur le rire, la farce, les ressorts du comique, puis sur le jeu des comédiens.

> Chacun cite un moment qui l'a fait rire et cherche quels moyens créent le comique.

Classiquement nous retrouvons ici les éléments de la farce :

- les coups de bâton à la fin d'Alcidas sur Sganarelle ;
- les paroles incompréhensibles (baragouinages) des Egyptiennes et des philosophes ;
- le cynisme et l'irrévérence de Dorimène ;
- les mensonges de Géronimo, Dorimène ou même Sganarelle ;
- l'image du vieil imbécile naïf incarnée par Sganarelle ;
- la ruse de Sganarelle face au deuxième philosophe qu'il rencontre ou celle d'Alcantor qui envoie son fils à Sganarelle pour obtenir le mariage de sa fille ;
- les mensonges, les non-dits de Géronimo et des Egyptiennes devant Sganarelle ;
- la critique du mariage dans la scène 2.



Bastonnade, chute, cynisme des personnages : les ingrédients de la farce.

© Antonin Charbouillot

2 - UNE FARCE DYNAMIQUE



Une représentation toujours en mouvement. © Antonin Charbouillot

Ce qui captive et séduit dans le spectacle, c'est avant tout l'énergie, la justesse et la précision du jeu des trois comédiens, tous présents en scène quasiment en permanence. La mise en scène déploie le rythme nécessaire à la farce (cascades, courses poursuites par exemple) et à la construction des personnages (changements de costume très rapides, ressort donné pour jouer une femme en étant un homme, travestissement des voix, etc.)

La représentation des personnages plus ou moins caricaturaux de la pièce repose principalement sur l'expressivité des corps. Pour faire réfléchir à cet aspect de la représentation, on propose aux élèves de choisir entre ces trois exercices.

> A. Constituer des groupes de deux. L'un est le sculpteur, l'autre la statue. Le groupe choisit un personnage du spectacle qu'il doit donner à voir à la classe. Le sculpteur dispose le corps de la statue de manière à reproduire une attitude du personnage vue au cours de la représentation. On dispose les statues dans l'espace et les autres élèves visitent cette exposition. Les « visiteurs » essaient de reconnaître le personnage et le moment du spectacle ; ils peuvent demander des explications ou proposer des modifications.

> B. Par un, deux ou trois, s'attacher à reproduire un mouvement marquant vu lors de la représentation. Présenter cette performance aux autres élèves qui pourront intervenir comme pour l'exercice précédent.

> C. Par groupes de deux, reproduire l'entrée des Egyptiennes.

2 - UNE FARCE DYNAMIQUE



Recherche de l'expressivité des corps. © Antonin Charbouillot

3 - LA NOIRCEUR DE LA FARCE

> Faire une bande-annonce du spectacle. Par groupes, les élèves proposent un théâtre-image correspondant à différentes étapes de la pièce. Ils se positionnent dans une attitude qui suggère une situation ou une émotion de la pièce. Les autres élèves, par des remarques, des propositions, peuvent faire évoluer le tableau proposé. Quand il semble « abouti » le tenir quelques secondes. Filmer ces étapes ordonnées chronologiquement.

En observant cette bande annonce, le comique de la pièce se retrouve dans les éléments classiques vus précédemment mais ce qui constitue le sel du spectacle, c'est le tragique de la situation : une vision noire des relations amoureuses, sociales, familiales ainsi qu'une parole vide de sens, soulignent une société déshumanisée, désenchantée. Les personnages semblent avoir perdu leurs valeurs et leurs idéaux. Le public voit l'apparence et la réalité/le mensonge et la vérité/la folie et la sagesse s'entremêler au point de perdre les personnages dans un labyrinthe de sentiments paradoxaux. La pièce laisse finalement une morale immorale où la brutalité, les ruses, les mensonges triomphent.

Sganarelle : les désillusions d'un bourgeois

Sganarelle est la victime dont tout le monde rit. Il endure les mensonges de son ami, les tromperies de Dorimène, les duperies du père de la mariée ; les boniments des Egyptiennes et des philosophes. Il commence le spectacle debout, se démène, seul, tout au long de la pièce, pour finir par terre, obligé d'épouser Dorimène.

Personnage profondément bourgeois il a beaucoup voyagé, possède une grande fortune et, par conséquent, désire assurer sa postérité, envisage d'avoir une descendance. Prisonnier de ce rêve fou, il ne se soucie que de son projet, ne se pose pas de question sur les sentiments de la très jeune fille qu'il convoite. Il demande partout des conseils mais n'écoute pas ce qu'on lui dit ou bien n'est pas entendu. Il ne parvient pas à construire son rêve et tous ses discours ne permettent pas d'atteindre son objectif. Et finalement il n'y a pas de conciliation entre lui et sa belle famille. Il erre dans un monde sombre qui tourne au cauchemar.

3 - LA NOIRCEUR DE LA FARCE

Les personnages rencontrés par Sganarelle : apparences et réalité.

> **Exposer en quoi la dimension farcesque des personnages de la pièce, entraîne la noirceur de la vision qu'en donne la pièce.**

Sganarelle va croiser tout au long de son spectacle sept menteurs qui vont enrouler leur proie de promesses verbeuses ou de philosophies poisseuses. Toutes les relations qui traversent l'errance de Sganarelle sont négatives. N'est-il pas la victime d'une immense arnaque ?

Géronimo est un ami incapable d'écouter les craintes de Sganarelle, de le convaincre de son erreur de jugement au sujet du mariage.

Alcantor et Alcidas veulent profiter du vieil homme pour refaire leur fortune. Ils utilisent la brutalité et la contrainte pour atteindre leur but.

Les philosophes sont sourds à ses demandes et ne cherchent qu'à se quereller.

Quant aux Egyptiennes, elles se défilent au moment de dire une vérité difficile mais salvatrice.



Sganarelle et les Egyptiennes . © Antonin Charbouillot

3 - LA NOIRCEUR DE LA FARCE

Dorimène : une jeune femme qui aspire à la liberté

> Distribuer aux élèves la scène 2 qui expose les désirs de Sganarelle et Dorimène sur leur vie maritale. Par deux, proposer une lecture sur un autre registre que le comique. Quels malentendus s'installent ? Que nous disent-ils de ce mariage ?

Dorimène est une jeune fille issue de la noblesse désargentée. Elle est maltraitée par une famille où la brutalité domine et pense échapper à son environnement grâce à un mariage avec ce vieil homme. Néanmoins, cette jeune coquette appétissante et faussement stupide ne se fourvoie-t-elle pas en concevant le mariage avec un vieil homme comme une échappatoire ? Elle affiche un drôle de cynisme (dépenser l'argent de Sganarelle pour être conquête ; recevoir/faire la fête ; entretenir des relations extra-conjugales) dans ses paroles. Mais elle n'entend pas les fantasmes de son vieux fiancé qui veut la posséder quand bon lui semble, jouir de son jeune corps à loisir. Elle veut ignorer que ce cinquantenaire semble encore vert et vigoureux anéantissant son espoir d'un veuvage rapide synonyme d'une plus grande liberté d'action pour elle.



Le mariage : un jeu de dupes pour les personnages ? © Lucien Soyère

3 - LA NOIRCEUR DE LA FARCE

Pour synthétiser tous les travaux autour du spectacle, proposer aux élèves l'une de ces trois activités :

> Ecrire un texte argumentatif qui répond aux questions suivantes : comment sont présentées les relations amoureuses et amicales ? Les relations familiales ? Les relations sociales ? Quelle est la morale de cette pièce ?

> Ecrire et jouer une scène entre Sganarelle et Dorimène, qui prend place un mois après le mariage.

> Créer une nouvelle affiche du spectacle. Elle doit présenter l'univers de la représentation, des personnages emblématiques de l'univers, des éléments du comique et de la tragédie qui se joue dans cet univers.

Dossier réalisé par Isabelle EVENARD et Sophie VITTECOQ



CONTACT ARTISTIQUE :
VALENTIN CLERC - 06 50 46 26 26
BOOLITRESDEPAILLE@GMAIL.COM

CONTACT ADMINISTRATION :
AURÉLIE SIROT - 07 64 27 27 32
BUREAU.BOOLITRESDEPAILLE@GMAIL.COM

WWW.BOOLITRESDEPAILLE.COM +   

